



Commission  
européenne



# EUMOPA

Observatoire Européen des Marchés des  
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

No. 01/2016

## Faits saillants du mois

### SOMMAIRE

#### Premières ventes en Europe:

France: Thon germon et merlu  
Suède: langoustine et hareng

#### Approvisionnement global

Etude de cas: Saumon fumé en  
France

Consommation: Sardine et poulpe

#### Contexte macroéconomique

Retrouvez toutes ces données et informations, et  
beaucoup d'autres, sur le site:

[www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)



### Dans ce numéro

La Belgique, le Danemark, la France, la Lituanie, la Norvège, le Portugal et la Suède ont enregistré une hausse de la valeur des premières ventes sur les dix premiers mois de 2015.

En France, les espèces principales ont connu des hausses sur la période janvier-octobre 2015, à l'exception du bar et de la sole. Durant cette période, les premières ventes en France ont augmenté de 5% en valeur et ont baissé de 6% en volume. La rareté des débarquements de thon germon a été compensée par une remarquable hausse des prix (+65%). Le prix du merlu a légèrement baissé par rapport à octobre 2014. Par ailleurs, les premières ventes ont augmenté en valeur comme en volume.

En Suède, la hausse du volume des premières ventes a été principalement due à des débarquements supérieurs de cabillaud et de hareng. Les premières ventes cumulées de langoustine ont atteint 12,2 millions d'euros pour 900 tonnes sur les dix premiers mois en 2015 (+5% en valeur et -8% en volume par rapport à la même période en 2014).

La production française de saumon fumé couvre 77% du marché domestique et génère d'importantes exportations. Les prix de détail du saumon fumé en France ont augmenté substantiellement depuis 2013 mais moins rapidement que les coûts de la matière première et ceux de transformation. La consommation globale de saumon fumé a baissé depuis 2013 en volume mais pas en termes de dépenses. Les consommateurs français ont choisi de réduire leur consommation en faveur de produits plus chers.

Les prix au détail de la sardine fraîche au Royaume-Uni, en Espagne et au Portugal ont considérablement fluctué au cours de l'année. Au Portugal, les prix au détail du poulpe frais sont en moyenne de 60% inférieurs à ceux d'Italie.

Le carburant maritime dans les ports de pêche en France, en Italie et en Espagne a atteint environ 41 cents/litre en novembre 2015. Cela confirme la baisse observée depuis mai 2015.

# 1. Premières ventes en Europe

Sur la période **janvier-octobre 2015**, dix Etats membres de l'UE ainsi que la Norvège ont déclaré leurs données de première vente pour dix groupes de produits.<sup>1</sup> Les premières ventes ont augmenté par rapport à l'année précédente (janvier-octobre 2014) en valeur comme en volume dans quatre des pays déclarants.

En **Belgique**, la seiche, le calamar, la lotte, la cardine et la raie ont été les principaux contributeurs à la hausse des premières ventes sur la période **janvier-octobre 2015**. Les prix de la coquille Saint-Jacques (+47%), de la cardine (+27%) et de la plie (+19%) ont augmenté significativement. Des baisses des volumes débarqués de plie et de sole ont entraîné une baisse générale des débarquements. Le calamar (-33%), la seiche (-11%) et la barbue (-13%) ont connu une baisse de leur prix moyen. En **octobre 2015**, les premières ventes en valeur et en volume de plie, de sole et de cabillaud ont fortement diminué. Les prix ont connu des hausses par rapport à octobre 2014: la plie (+12%), la sole (+11%) et le cabillaud (+5%). Cependant, par rapport au mois précédent (septembre 2015), les prix des trois espèces sont à la baisse: plie (-8%), sole (-6%) et cabillaud (-7%). Après quatre mois au dessus de 10 EUR/kg, le prix de la sole a atteint en octobre 2015 9,46 EUR/kg, soit son plus bas niveau depuis six mois.

Au **Danemark**, le hareng, le lieu noir, la plie, le cabillaud et le merlu ont été les principaux contributeurs à la hausse des premières ventes en valeur sur les **dix premiers mois en 2015**. Le hareng (+29%) et la plie (+15%) ont enregistré les plus fortes hausses du prix moyen. La baisse significative du volume des premières ventes de moule (-64%) a entraîné une baisse globale en volume. En **octobre 2015**, à l'exception de la moule (+10%) et du hareng (+26%), le prix moyen a baissé pour la plupart des espèces du fait des hausses en volume débarqué. Les baisses les plus importantes du prix moyen ont été observées pour la plie (-98%), le cabillaud (-31%) et le merlu (-26%).

En **France**, sur la période **janvier-octobre 2015**, les premières ventes ont augmenté en valeur (+5%) et baissé en volume (-6%). Voir plus dans la partie 1.1.

En **Lettonie**, sur la période **janvier-octobre 2015**, la hausse de la valeur des premières ventes de cabillaud (+45%), de flet (+7%) et de hareng (+5%) n'a pas compensé la baisse globale de la valeur des premières ventes (-9%), causée notamment par l'éperlan (-24%) et le sprat (-23%). En **octobre 2015**, le cabillaud, le hareng et le sprat ont entraîné la hausse significative des premières ventes en volume comme en valeur. Par ailleurs, les prix moyens ont baissé pour toutes les espèces principales débarquées et vendues, notamment pour le sprat (-21%) et le hareng (-16%).

En **Norvège**, la valeur des premières ventes a atteint 1,7 milliard d'euros sur la période **janvier-octobre 2015**, soit une hausse de 6% par rapport à janvier-octobre 2014. Le volume des premières ventes s'est élevé à 2,38 millions de tonnes, soit une hausse de 2%. La hausse de la valeur des premières ventes est principalement le résultat de prix en première ventes supérieurs pour le cabillaud et le lieu noir. En **octobre 2015**, les premières ventes ont atteint une valeur de 232,9 millions d'euros, soit une baisse de 11% par rapport à octobre 2014. Le volume des premières ventes s'est élevé à 249.388 tonnes (-5%). La baisse des

débarquements de plusieurs espèces importantes est principalement attribuable aux conditions météorologiques défavorables ainsi qu'à une baisse des quotas.

Au **Portugal**, la valeur des premières ventes s'est élevée à 159,6 millions d'euros sur la période **janvier-octobre 2015**, soit une hausse de 7% par rapport janvier-octobre 2014. Le volume des premières ventes a atteint 99.000 tonnes (+21%). La hausse est principalement le résultat de débarquements supérieurs d'anchois, de chinchard et de maquereau. Pour l'anchois, les prix en première vente ont baissé de 24%, mais sont restés relativement stables pour le chinchard, par rapport à la même période un an plus tôt, atteignant 0,94 EUR/kg. En **octobre 2015**, la valeur des premières ventes s'est élevée à 14,1 millions d'euros, soit une hausse de 5% par rapport à octobre 2014. En volume les premières ventes ont atteint 12.400 tonnes (+51%). Cette hausse en volume est principalement le résultat de débarquements supérieurs de chinchard (+25%) et de maquereau (+90%). 42% des débarquements portugais totaux en octobre 2015 ont eu lieu dans le port de Sesimbra, grâce aux premières ventes de maquereau (4.376 tonnes), qui ont plus que doublé par rapport à octobre 2014.

En **Espagne**, 176.234 tonnes de pêche fraîche ont été débarquées sur la période **janvier-octobre 2015**, soit une baisse de 10% par rapport à la même période en 2014. Cette tendance s'est confirmée en **octobre 2015**, les débarquements espagnols ayant atteint 17.991 tonnes de pêche fraîche, soit 16% de moins qu'en octobre 2014. Sur la période janvier-octobre 2015, 19 des 28 ports de pêche déclarants ont enregistré une baisse par rapport à la même période l'année passée.<sup>2</sup> En octobre 2015, Vigo a confirmé sa position de premier port, représentant 44% des débarquements espagnols totaux, en particulier grâce à la production de moules (plus de 4.000 tonnes à un prix moyen de 1,10 EUR/kg). Derrière les moules (27% du total), les principales espèces en valeur débarquées à Vigo ont été la lotte (16%), la cardine (15%), l'espadon (5%), la grande castagnole (4%) et le merlu (4%).<sup>3</sup>

En **Suède**, sur la période **janvier-octobre 2015**, les premières ventes ont augmenté de 11% en valeur et de 9% en volume. Voir plus en détail au chapitre 1.2.

Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier-octobre 2015**, la valeur des premières ventes s'est élevée à 596,7 millions d'euros, soit une baisse de 3% par rapport à janvier-octobre 2014. En volume, les premières ventes ont atteint 341.000 tonnes (-17%). Cette baisse en valeur et en volume est principalement le résultat de la baisse du quota de maquereau. Les débarquements de maquereau sur la période janvier-octobre 2015 ont chuté de 47% par rapport la même période en 2014, tandis que le prix en première vente a atteint 0,87 EUR/kg, soit une baisse de 15%. En **octobre 2015**, la valeur des premières ventes s'est élevée à 72,8 millions d'euros, soit une baisse de 20% par rapport à la même période en 2014. En volume, elles ont atteint 49.603 tonnes (-33%). C'est le résultat, comme pour le reste de l'année, de débarquements moindres de maquereau (-52%). Cependant, le prix en première vente du maquereau a augmenté de 8% en octobre, atteignant 0,86 EUR/kg.

Table 1. **JANVIER-OCTOBRE: BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier–Octobre 2013		Janvier–Octobre 2014		Janvier–Octobre 2015		Evolution depuis Janvier–Octobre 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
<b>Belgique</b>	12.760	45,76	15.414	54,20	14.544	54,71	-6%	1%
<b>Danemark</b>	215.014	246,58	270.269	235,75	228.930	270,86	-15%	15%
<b>France</b>	168.991	506,12	175.986	517,14	165.668	542,60	-6%	5%
<b>Grèce*</b>	11.364	31,72	9.188	26,72	9.737	25,69	6%	-4%
<b>Italie*</b>	6.176	40,53	6.532	35,90	6.061	35,22	-7%	-2%
<b>Lettonie</b>	45.145	12,15	43.293	12,21	44.758	11,05	3%	-9%
<b>Lituanie*</b>	2.083	1,72	1.255	0,84	1.634	1,26	30%	51%
<b>Norvège</b>	1.978.899	1.468,90	2.328.315	1.583,00	2.379.610	1.685,05	2%	6%
<b>Portugal</b>	98.744	152,08	82.072	149,33	99.019	159,45	21%	7%
<b>Royaume-Uni</b>	328.080	457,78	409.103	614,76	341.010	596,69	-17%	-3%
<b>Suède</b>	125.646	87,88	126.575	73,97	137.964	81,80	9%	11%

Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

\* Données partielles. Les données de première vente pour l'Italie couvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipeda.

 Table 2. **OCTOBRE: BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Octobre 2013		Octobre 2014		Octobre 2015		Evolution depuis octobre 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
<b>Belgique</b>	1.610	4,38	2.256	7,29	1.872	6,21	-17%	-15%
<b>Danemark</b>	41.102	44,44	35.199	38,62	35.521	41,22	1%	7%
<b>France</b>	19.252	55,65	20.683	62,47	18.990	57,85	-8%	-7%
<b>Grèce*</b>	1.339	3,82	1.068	3,39	829	2,37	-22%	-30%
<b>Italie*</b>	737	4,22	890	4,28	689	3,60	-23%	-16%
<b>Lettonie</b>	5.814	1,56	5.781	1,63	7.734	1,88	34%	15%
<b>Lituanie*</b>	274	0,18	292	0,16	335	0,27	15%	75%
<b>Norvège</b>	278.505	267,90	263.518	261,08	249.388	232,89	-5%	-11%
<b>Portugal</b>	12.812	17,59	8.206	13,42	12.427	14,05	51%	5%
<b>Royaume-Uni</b>	64.225	88,59	74.580	90,62	49.603	72,80	-33%	-20%
<b>Suède</b>	7.310	6,81	9.199	6,42	6.598	7,19	-28%	12%

Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

\* Données partielles. Les données de première vente pour l'Italie couvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipeda.

## 1.1. FRANCE

La France a un linéaire côtier de 18.400 km, dont 12.600 km outre-mer. Les navires de pêche français utilisent une grande diversité de techniques, capturant une large diversité d'espèces.

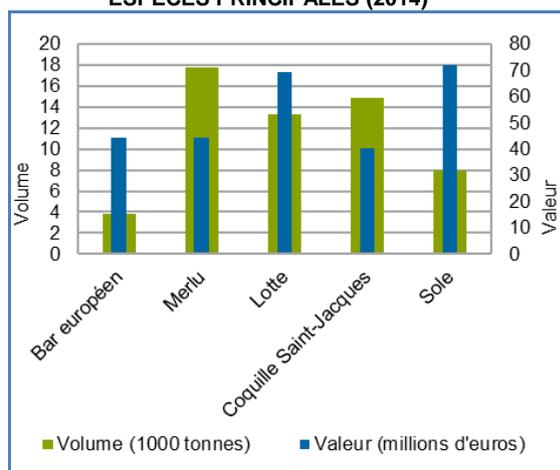
La flotte de pêche française compte environ 7.100 navires, dont 4.500 opèrent en France Métropolitaine. Le nombre de navires de pêche y a baissé de 10% entre 2008 et 2014.

Les activités de pêche ont lieu principalement en Atlantique Nord-Est (81% des captures totales en volume); 16% dans l'Océan Indien occidental et en Atlantique Centre-Est et 3% en Méditerranée. Le secteur des pêches maritimes emploie 16.800 pêcheurs, dont 13.600 en France Métropolitaine.

Une large part des débarquements ont lieu dans les ports de Bretagne (45% du volume total). Les autres ports importants sont localisés en Normandie et dans la région Nord-Pas-de-Calais (Boulogne). En 2014, on comptait 38 criées.

Les trois premiers ports en France (en valeur) en 2014 étaient le Guilvinec (avec la lotte comme espèce principale), Lorient (lotte et langoustine) et Boulogne-sur-Mer (calamar et sole).

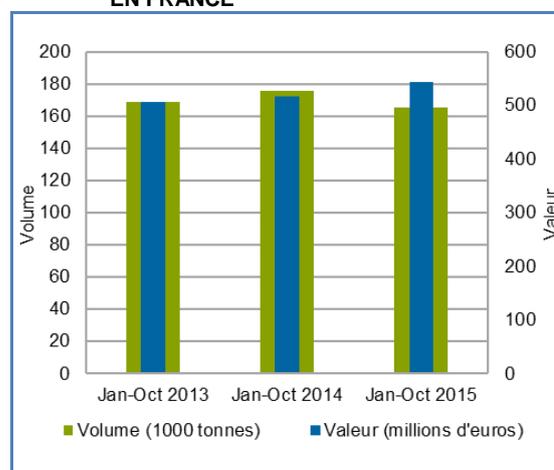
Figure 1. PREMIÈRES VENTES EN FRANCE PAR ESPÈCES PRINCIPALES (2014)



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

En 2014, les premières ventes en France ont atteint 634 millions d'euros, pour un volume de 207.600 tonnes. Par rapport à 2013, il s'agit d'une hausse de 3% en valeur comme en volume. La sole et la lotte ont été les premières espèces en valeur, représentant 11% de la valeur totale des premières ventes.

Figure 2. JANVIER-OCTOBRE: PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



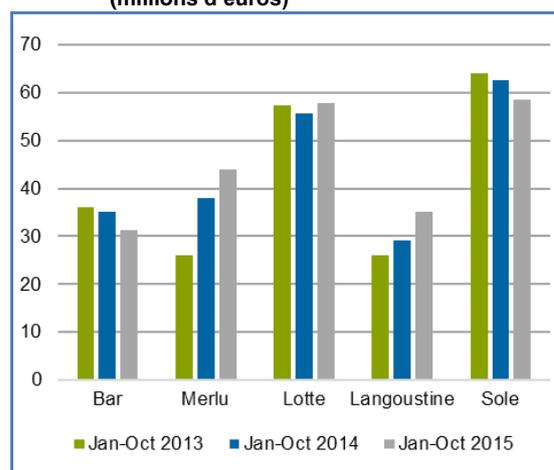
Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Sur la période janvier-octobre 2015, les premières ventes de toutes les espèces déclarées ont augmenté en valeur (+5%) et ont baissé en volume (-6%) par rapport à la période janvier-octobre l'année passée.

Le bar, le merlu, la lotte, la langoustine et la sole ont représenté 42% des premières ventes totales en valeur et 24% en volume. A l'exception du bar et de la sole, qui ont connu des baisses en valeur, toutes les autres espèces principales ont connu des hausses sur la période janvier-octobre 2015.

La langoustine a connu la hausse la plus forte en valeur (+21%), suivie du merlu (+16%). Les premières ventes de bar et la sole ont été en baisse en valeur (-11% et -6%, respectivement).

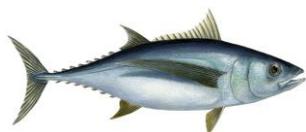
Figure 3. JANVIER-OCTOBRE: PREMIÈRES VENTES EN FRANCE PAR ESPÈCES PRINCIPALES (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

A l'exception de la langoustine, qui a connu une baisse du prix (-3%), du fait de la hausse des volumes débarqués (+25%), toutes les autres espèces ont connu une hausse des prix par rapport à la période janvier-octobre 2014. La plus forte hausse du prix observée a été pour la sole (+14%), suivie du bar et du merlu (+11% pour les deux).

### 1.1.1. THON GERMON



Le thon germon (*Thunnus alalunga*) est un poisson grand migrateur présent dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien, ainsi

qu'en Méditerranée. Son dos est bleu foncé et son ventre argenté, avec de longues nageoires pectorales. Sa chair est ferme et dense. Il a une croissance rapide et est mature à environ 6 ans, avec une espérance de vie de 10–12 ans. Il se nourrit de poissons pélagiques et de crustacés. Il mesure communément entre 60 et 80 cm.

Le thon germon est abondant dans des eaux de surface à 15–19°C. L'abondance du germon fluctue durant l'année et la saison de pêche a lieu de juillet à octobre.

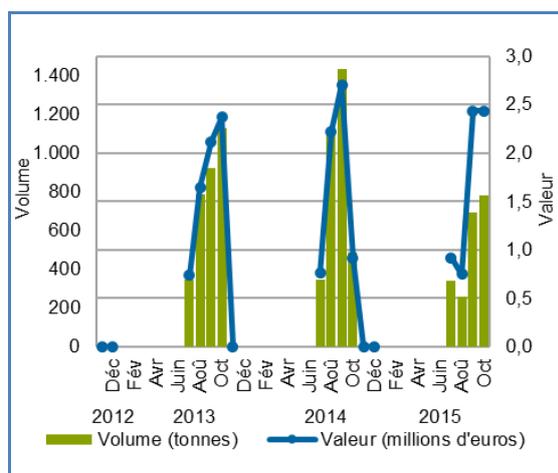
Le thon germon est pêché à la palangre et à la canne. Les navires français pêchent maintenant le germon en Atlantique Nord uniquement, et plus en Méditerranée. Il est principalement vendu dans les criées du Guilvinec (896 tonnes), Lorient (750 tonnes) et à St-Jean-de-Luz (590 tonnes) (2014).

La saison de pêche 2015 a réellement démarré en septembre, lorsque le germon s'est rapproché des côtes, en particulier au sud-ouest de l'Irlande. Pour cette raison, sa pêche a continué en novembre, où 208 tonnes de germon ont été vendues dans les criées françaises (contre 0,1 tonne en novembre 2014 et 0,1 tonne en novembre 2013).

L'espèce est soumise à quota (TACs). La France détient environ 16% du quota total de l'UE. En 2015, il a été fixé à 4.701 tonnes, au plus bas depuis 2010 (-25%) et 35% de moins que l'année précédente.

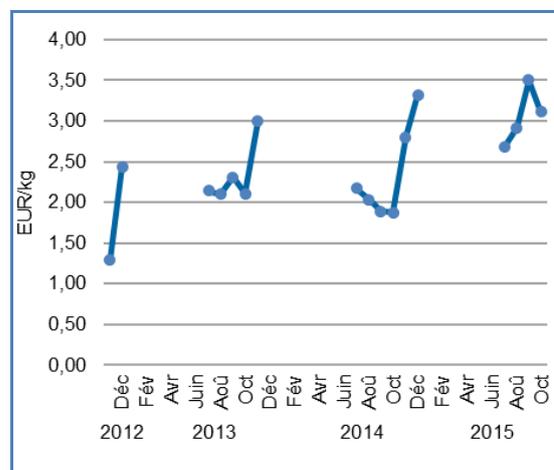
Sur la période janvier-cotobre 2015, les premières ventes cumulées de thon germon ont atteint 6,54 millions d'euros pour 2.077 tonnes, soit une baisse en valeur (-1%) et en volume (-38%) par rapport à janvier-octobre 2014.

Figure 4. THON GERMON: PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Figure 5. THON GERMON: PRIX DE PREMIÈRE VENTE EN FRANCE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Dans ce contexte de faibles débarquements, le prix moyen a augmenté. Le prix unitaire moyen du thon germon sur la période janvier-octobre 2015 a été de 3,15 EUR/kg, soit 61% de plus qu'en janvier-octobre 2014.

En 2015, octobre a été le meilleur mois de la saison de pêche, avec des premières ventes ayant atteint 782 tonnes, i.e. +61% par rapport à octobre 2014. Dans un contexte général de sous-appvisionnement, cela n'a pas empêché une forte hausse des prix (+65% comparé à octobre 2014).

### 1.1.2. MERLU



Le merlu est une espèce démersale évoluant dans les eaux froides (10°C) à des profondeurs comprises entre 30 et 400 m. C'est

un prédateur qui se nourrit d'autres poissons et de mollusques et qui peut être cannibale. Le merlu a une croissance lente et atteint sa maturité sexuelle à 3-4 ans. Il peut vivre jusqu'à 20 ans. Sa taille moyenne est autour de 45 cm. Avec sa chair blanche et ferme, il est très apprécié des consommateurs.

En Atlantique Nord-Est, ainsi qu'en Méditerranée, le merlu se réfère au merlu européen (*Merluccius merluccius*). Il existe deux stocks distincts dans les eaux de l'UE: le stock Nord, en Mer du Nord, au Skagerrak et au large des côtes atlantiques du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France; et le stock Sud, au large des côtes atlantiques portugaises et espagnoles.

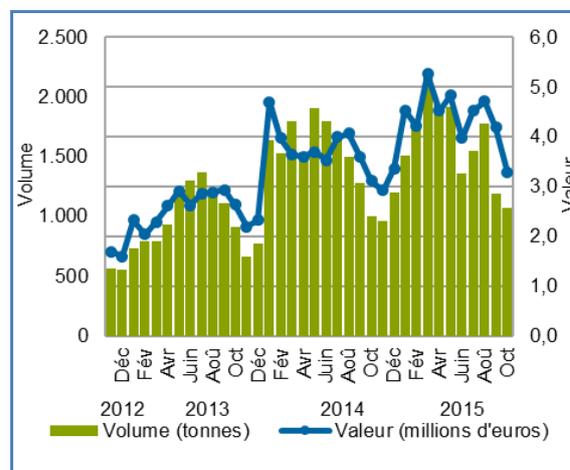
Le merlu se reproduit de février à juillet, du nord du Golfe de Gascogne au sud et à l'ouest de l'Irlande. Il est pêché toute l'année, avec des pics entre avril/mai et septembre.

Le merlu est pêché par des pêcheries multi-spécifiques utilisant le chalut, le filet et la palangre, à la fois comme espèce cible et comme prise accessoire. Le stock Sud est communément ciblé par les navires ciblant également la langoustine.<sup>4</sup> En 2014, le merlu est principalement débarqué et vendu dans les criées de Saint-Jean-de-Luz (6.300 tonnes), Lorient (2.600 tonnes) et les Sables-d'Olonne (1.600 tonnes) (2014).

L'espèce est soumise à quota (TACs). La France détient environ 45% du quota total de l'UE. En 2015, il a été fixé à 47.927 tonnes, au plus haut depuis 2010 (+65%).

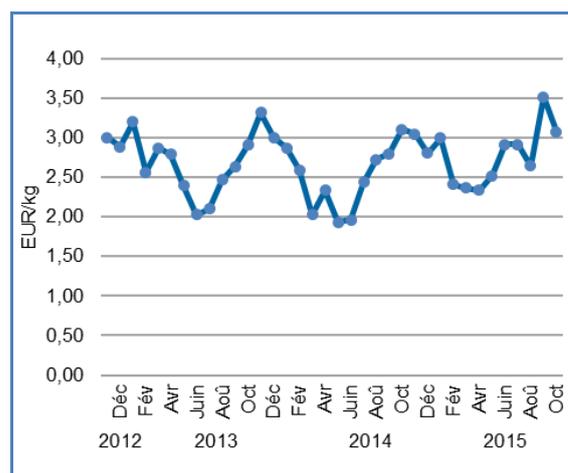
Sur la période janvier-octobre 2015, les premières ventes cumulées de merlu ont atteint 44,1 millions d'euros pour 16.300 tonnes. Il s'agit d'une hausse en valeur (+16%) et en volume (+4%) par rapport à janvier-octobre 2014. Une part substantielle des captures françaises de merlu sont débarquées au nord de l'Espagne, le principal marché de consommation.

Figure 6. MERLU: PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Figure 7. MERLU: PRIX DE PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Le prix unitaire moyen du merlu sur la période janvier-octobre 2015 a été de 2,77 EUR/kg, soit 12% de plus que sur la même période un an plus tôt.

En octobre 2015, le prix moyen s'est élevé à 3,07 EUR/kg, soit une légère baisse (-1%) par rapport à octobre 2014, correspondant à une hausse des premières ventes en valeur et en volume (+5% et +7%, respectivement).

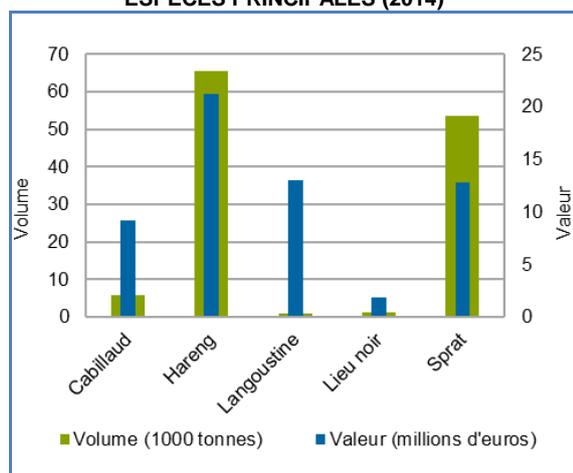
## 1.2. SUÈDE

La flotte de pêche suédoise opère principalement en Mer Baltique mais également au Skagerrak et au Kattegat, en Mer du Nord et en Mer de Norvège. En 2014, plus de 50% des 137.200 tonnes débarquées par les navires suédois l'ont été dans des ports étrangers, notamment au Danemark. Cela concerne principalement le maquereau, le hareng et le sprat. Le sprat, et dans une certaine mesure le hareng, sont utilisés pour la production de farines et huile de poisson. Par ailleurs, en 2014, les débarquements en Suède ont été vendus à 130 acheteurs autorisés, la plus grande part du volume étant débarqué sur la côte est (49%). Les espèces principales débarquées sur la côte est sont le hareng, le lançon et les espèces d'eau douce (sandre, écrevisse, anguille). Sur la côte ouest, qui représente environ 30% des débarquements, le hareng, les poissons plats et les crustacés sont prédominants.

En 2014, on comptait en Suède un total de 985 entreprises de pêche. Environ 75% de ces entreprises ne possédaient qu'un seul navire, tandis que 24% seulement en comptaient deux ou plus. Le niveau d'emploi a diminué de 1.577 emplois (20%) entre 2008 et 2013, dont 886 ETP en 2013 (-22%). C'est principalement le résultat d'une flotte en déclin et navires nécessitant beaucoup de main d'œuvre moins nombreux. De plus, la baisse en ETP correspond à une hausse de la part de travail à temps partiel.<sup>5</sup>

En 2014, les navires de pêche étaient concentrés dans les provinces: Västra Götalands Län, Skåne Län, and Norrbottens Län avec respectivement 473, 167 et 122 navires. Ils représentent 56% de la flotte totale. En 2013 et 2014, la flotte suédoise a totalisé environ 78.000 jours de mer. Entre 2008 et 2014, le nombre de jours de mer a baissé de 25%, principalement du fait de quotas moindres et de meilleures captures par unité d'effort.<sup>6</sup>

Figure 8. PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE PAR ESPÈCES PRINCIPALES (2014)

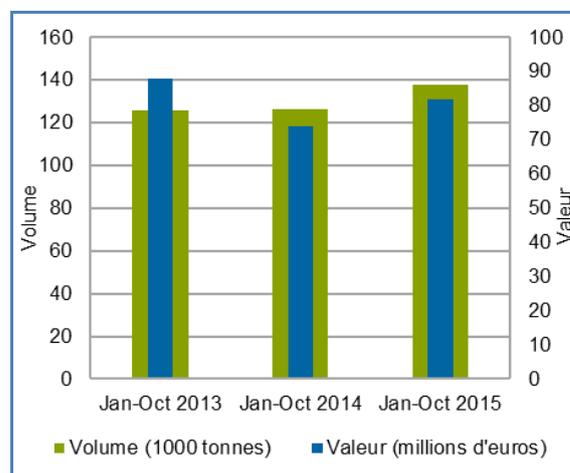


Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

En 2014, 143.860 tonnes de pêche fraîche, mollusques et crustacés ont été débarquées en Suède. Il s'agit d'une hausse de 2% par rapport à 2013; principalement du fait de la hausse des débarquements de hareng par rapport à l'année précédente, atteignant 65.387 tonnes (+4%). La valeur des premières ventes en 2014 s'est élevée à 85,1 millions d'euros, soit une baisse de 14% par rapport à 2013, causée principalement par des prix plus bas pour le sprat (-25%) et le hareng (-22%) atteignant

respectivement 0,24 EUR/kg et 0,32 EUR/kg. Le volume de sprat débarqué a également baissé par rapport à 2013 (-12%).

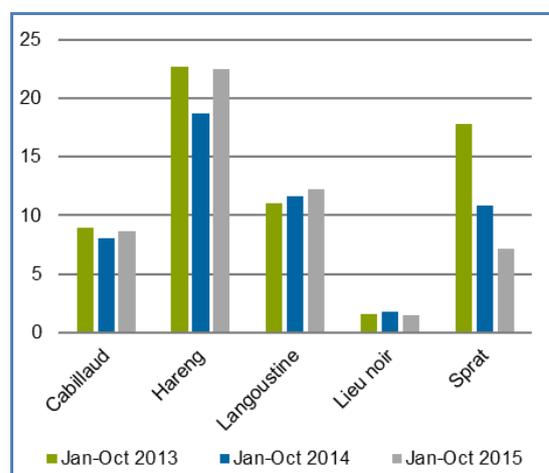
Figure 9. JANVIER-OCTOBRE: PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Sur la période janvier-octobre 2015, la valeur des premières ventes cumulées pour toutes les espèces déclarées s'est élevée à 81,8 millions d'euros, pour un volume de 137.964 tonnes. Il s'agit d'une hausse de 11% en valeur et de 9% en volume par rapport à la même période en 2014. La hausse en valeur est attribuable à plusieurs espèces, dont la langoustine au prix en hausse atteignant 13,68 EUR/kg (+15%); la hausse en volume est attribuable à la hausse des débarquements de cabillaud (+15%) et de hareng (+16%). En octobre 2015, la valeur des premières ventes a atteint 7,2 millions d'euros pour un volume de 6.598 tonnes; soit une hausse de 12% en valeur et une baisse de 28% en volume; le résultat de débarquements moindres de hareng et de prix de la langoustine en hausse.

Figure 10. JANVIER-OCTOBRE PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE PAR ESPÈCES PRINCIPALES (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

### 1.2.1. LANGOUSTINE



L'aire de répartition de langoustine (*Nephrops norvegicus*) s'étend en Méditerranée occidentale et en Atlantique Nord-Est, du Maroc au nord de la Norvège. Les stocks importants commercialement dans les eaux de l'UE sont notamment ceux de la Mer d'Irlande, de la Mer du Nord, du Golfe de Gascogne et le long de la côte Atlantique-Ibérique.<sup>7</sup>

La langoustine vit au dessus des fonds vaseux, où elle creuse son terrier pour se protéger. Elle évolue communément à des profondeurs comprises entre 30 et 40 m, mais peut également être trouvée jusqu'à 400 m de profondeur. La période de reproduction a lieu d'avril à septembre.

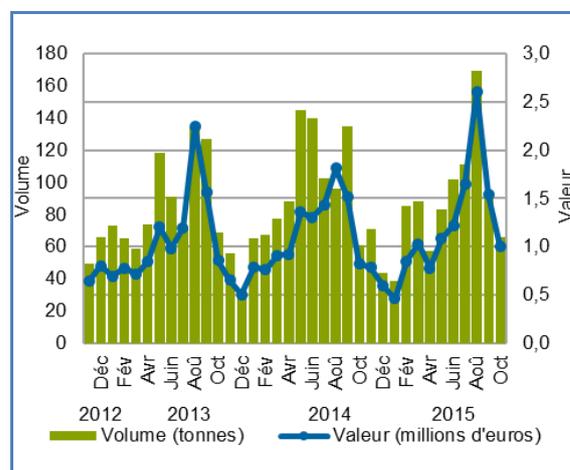
La pêche de la langoustine a lieu toute l'année. La plupart des captures suédoises ont lieu dans le Skagerrak et le Kattegat. Ce sont principalement des pêcheries côtières, utilisant le chalut et les casiers. Le chalut n'est efficace que lorsque la langoustine quitte son terrier pour se nourrir, ce qui arrive deux fois par jours, à l'aube et au crépuscule. Une part importante des captures est attribuable aux pêcheries multi-spécifiques, i.e. le stock Sud est ciblé par la pêcherie de merlu du sud.

La langoustine est soumise à quota (TACs). En 2015, le quota suédois était de 1.398 tonnes, soit une hausse de 6% par rapport à 2014. Depuis 2010, le quota suédois a été stable autour de 1.350 tonnes, excepté en 2012 (1.578 tonnes).

En janvier 2015, la Suède et le Danemark sont devenus les premières nations à obtenir la certification Marine Stewardship Council (MSC) pour la langoustine. Au début 2015, 75 des 100 navires suédois pêchant la langoustine ont été certifiés. Afin d'obtenir la certification MSC, il a été nécessaire de réduire les prises accessoires de cabillaud, qui subit une grande pression au Skagerrak et au Kattegat. L'amélioration des chalutiers et des engins a permis de réduire l'impact des prises accessoires de cabillaud.<sup>8</sup>

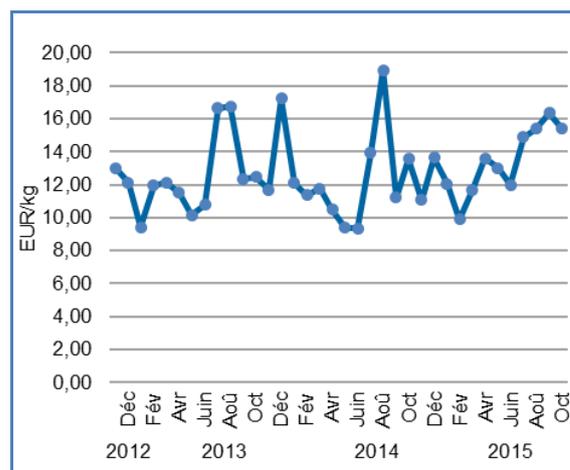
Sur la période janvier-octobre 2015, la valeur des premières ventes cumulées a atteint 12,2 millions d'euros, soit une hausse de 5% par rapport à la même période en 2014. Le volume des premières ventes a atteint 894 tonnes, soit une baisse de 8% par rapport à janvier-octobre 2014.

Figure 11. LANGOUSTINE: PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Figure 12. LANGOUSTINE: PRIX DE PREMIÈRE VENTE EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Sur la période janvier-octobre 2015, le prix unitaire moyen de la langoustine a atteint 13,68 EUR/kg, soit une hausse de 15% par rapport à janvier-octobre 2014. En octobre 2015, la tendance s'est confirmée, en hausse de 13%, s'élevant à 15,38 EUR/kg. Par rapport à octobre 2014, le volume est également en hausse (+8%).

Une grande part (environ 90%) de la langoustine pêchée est consommée en Suède et est vendue vivante, fraîche (cuite) ou congelée (cuite). Le commerce de langoustine se fait principalement avec le Danemark et les volumes importés sont supérieurs à ceux exportés. Sur la période janvier-septembre 2015, le prix moyen à l'importation a été de 10,84 EUR/kg; celui à l'exportation a été plus bas, à 8,98 EUR/kg.

### 1.2.2. HARENG



Les navires suédois pêchent en majorité du hareng de la Baltique, plus petit que celui d'Atlantique. En 2014, environ 60% des

captures suédoises de hareng provenaient de la Baltique, soit 50.000 tonnes. Le restant des captures était pêché en Mer du Nord et dans le Skagerrak et le Kattegat, avec presque 16.000 tonnes dans chaque zone.<sup>9</sup>

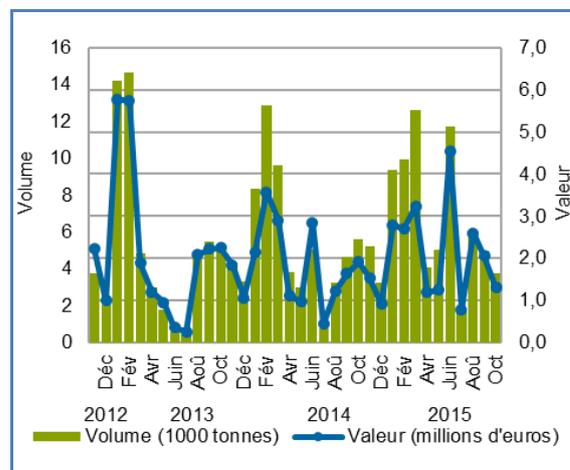
La saison de pêche du hareng débute en automne, avec un pic d'activité entre janvier et mars. La pêcherie de hareng de la Baltique utilise principalement le chalut et les débarquements sont en majorité destinés à la consommation humaine. En 2014, 69% du volume de hareng débarqué en Suède a été destiné à la consommation humaine; 31% pour la production de farines et huile de poisson.

Le hareng se reproduit principalement au printemps mais aussi en automne. Le frai a lieu dans différentes zones de la Baltique, dont la côte suédoise, au large de Stockholm et à Bottenviken.

En 2015, le quota suédois pour toutes les zones de pêche était de 114.385 tonnes. Il s'agit d'une hausse de 19% par rapport à 2014, avec des quotas en hausse en Baltique (ex: subdivisions 25–27, 28.2, 29 et 32), tandis que les quotas au Skagerrak et au Kattegat (IIIa) et en Mer du Nord ont légèrement baissé. La hausse des quotas en Baltique est liée à l'amélioration continue du statut des stocks du centre et de l'ouest, ce qui a permis d'augmenter les limites de captures pour ces deux stocks.

Sur la période janvier-octobre 2015, les premières ventes cumulées de hareng ont atteint 22,46 millions d'euros pour 69.104 tonnes. Il s'agit d'une hausse de 21% et 20% en valeur et volume respectivement, par rapport à janvier-octobre 2014.

Figure 13. HARENG: PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

Le prix unitaire moyen du hareng sur la période janvier-octobre 2015 a été de 0,33 EUR/kg, soit le même qu'en janvier-octobre 2014.

En octobre 2015, le prix s'est élevé à 0,34 EUR/kg, soit le même qu'en octobre 2014, mais avec un volume débarqué moindre (-32%) et donc une valeur inférieure (-32%).

Figure 14. HARENG: PRIX DE PREMIÈRE VENTE EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

## 2. Approvisionnement global

**Opportunités de pêche / Atlantique / Mer du Nord:** Les ministres de l'UE ont trouvé un accord sur les opportunités de pêche pour 2016 sur certains stocks dans les eaux de l'UE et hors-UE, dans le cadre de la Politique Commune des Pêches réformée (PCP) qui vise l'atteinte de niveaux d'exploitation durable pour tous les stocks d'ici 2020. Par rapport à 2015, les totaux admissibles de captures (TACs) ont globalement augmenté pour le chinchard (+31%), la lingue (+19%), l'églefin (+14%), le merlu (+11%), la cardine (+10%), la langoustine (+9%), le hareng (+7%), la lotte et la plie (+5% chacun), le merlan bleu (+4%) et la sole commune (+2%). Ils ont baissé pour tous les stocks de merlan (-26%), maquereau (-15%), lieu noir (-5%), sprat (-3%) et cabillaud (-1%). Pour le lieu jaune, les TACs sont restés inchangés. Des mesures sont en place pour stopper le déclin du stock de bar en introduisant graduellement l'obligation de débarquement de toutes les captures, l'accord comprenant des ajustements à la hausse des quotas pour les pêcheries qui entreront sous l'obligation de débarquement en 2016.<sup>10</sup>

**Opportunités de pêche / Mer Noire:** Les ministres de l'UE ont décidé qu'en 2016, les TACs de turbot seraient nuls. Pour le sprat, bien que le quota reste inchangé, à 11.457 tonnes. Le Conseil a convenu que la coopération régionale existante sur la pêche en Mer Noire devait être renforcée afin de promouvoir une gestion durable des stocks dans cette région.<sup>11</sup>

**UE / Norvège / Stocks de Mer du Nord:** Les totaux admissibles de captures (TACs) et les quotas pour les stocks partagés de la Mer du Nord ont été fixés entre la Norvège et l'UE, ainsi que l'échange des opportunités de pêche réciproques pour les stocks importants pour l'UE. L'accord anticipe des hausses des limites de captures en Mer du Nord de 5% pour le cabillaud, 7% pour l'églefin et 15% pour la plie, par rapport 2014. Par ailleurs, les TACs pour le lieu noir et le merlan ont été réduits de 15%, avec une légère réduction pour le hareng dans cette zone.<sup>12</sup>

**Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche / Belgique, Hongrie et Irlande:** La Commission Européenne a adopté les Programmes Opérationnels (PO) du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP), pour la période 2014–2020 pour plusieurs pays (financement public total): Belgique (68,6 millions d'euros), Hongrie (51,8 millions d'euros) et Irlande (239,2 millions d'euros). Les investissements soutiendront des projets prouvant la pêche et l'aquaculture durables, par exemple la réduction des prises accessoires, l'amélioration de la valeur ajoutée, la diversification des activités professionnelles, une meilleure compétitivité ainsi que la limitation des impacts de la pêche sur l'environnement marin.<sup>13</sup>

**UE / APPD / Nouvelle infographie:** Une nouvelle infographie expliquant les Accords de Partenariat de Pêche Durable (APPD) est maintenant disponible. Elle montre comment ces accords avec les pays de l'UE partenaires renforcent la gouvernance des pêches pour une exploitation durable, l'approvisionnement en poisson, et le développement du secteur. A lire [ici](#).<sup>14</sup>

**Certification / Pêcheries:** En France, la plus grande flotte de pêche au thon (13 senneurs), qui opèrent dans les océans Atlantique et Indien, a obtenu la certification Friend of the Sea (FOS) pour les thons albacore, listao, obèse, et germon.<sup>15</sup>

**Espagne / Aquaculture / Truite:** En Espagne l'aquaculture continentale connaît une légère reprise de sa production. La région de Castilla y Leon arrive en tête avec 5.700 tonnes, suivie de la Galice avec 4.000 tonnes. La truite arc-en-ciel a été la principale espèce produite en 2013 (15.800 tonnes), suivie de l'anguille (305 tonnes) et de l'esturgeon (93 tonnes). En 2014, les exportations de truite ont atteint 7.764 tonnes (environ 49% de la production) et généré 18,3 millions d'euros de recettes.<sup>16</sup>

**Commerce extérieur / Espagne:** Les exportations espagnoles de produits de la mer en conserve et préparés ont atteint un volume record (126.650 tonnes) entre janvier et septembre 2015, soit une hausse de 6% par rapport à la même période chaque année depuis 2000. En valeur, cette hausse est de 3%, atteignant 544 millions d'euros. Ce volume record a été permis notamment grâce au thon en conserve: 76.000 tonnes (+5,4%) pour 344 millions d'euros. La seiche, le calamar, la moule, la sardine, le maquereau, le surimi et l'anchois ont également contribué à la hausse. Les Etats membres de l'UE sont les principaux consommateurs de produits de la mer en conserve et préparés espagnols. Les exportations représentent plus de 45% de la production espagnole.<sup>17</sup>

**Commerce extérieur / Norvège:** En Novembre 2015, les exportations norvégiennes de produits de la mer ont atteint 7,4 milliards de couronnes norvégiennes (773,3 millions d'euros), soit une hausse de 12% par rapport à novembre 2014. Jusqu'à présent en 2015, les exportations ont atteint 67,3 milliards de couronnes (7,0 milliards d'euros), une hausse de 8% par rapport à janvier-novembre 2014. En 2015, des hausses ont été enregistrées pour le saumon, le maquereau et le cabillaud frais et congelé. Le hareng et la morue salée/séchée ont été en légère baisse. Les exportations de truite en novembre 2015 ont augmenté de 57% par rapport à novembre 2014. Sur la période janvier-novembre 2015, elles ont baissé de 8% par rapport à la même période un an plus tôt.<sup>18</sup>

### 3. Etude de cas: Saumon fumé en France

#### 3.1. Le marché du saumon fumé dans l'UE

La consommation de saumon fumé dans l'UE était estimée à 155 600 tonnes en 2013, en progression de 29% par rapport à 2010. L'Allemagne est devenue le plus important marché de l'UE, devant la France (premier marché en 2010). Les deux pays totalisaient 49% du marché de l'UE en 2013, contre 58% en 2010. Le saumon atlantique d'élevage (*Salmo salar*) contribue à près de 95% de l'approvisionnement de l'industrie du fumage. La Norvège est le principal fournisseur, avec les deux tiers du volume, suivie par l'Ecosse et l'Irlande.

Table 3. LE MARCHÉ DU SAUMON FUMÉ DANS L'UE EN 2013 (VOLUME EN TONNES)

Etats membres	Production	Import	Export	Marché apparent
UE 28	163.800	732	8.892	155.639
Allemagne	14.818	39.111	10.411	43.518
France	28.259	8.696	4.368	32.587
Royaume-Uni	16.716	2.131	4.724	14.123
Italie	1.149	12.418	107	13.460
Espagne	10.184	1.097	559	10.723
Pologne	55.067	984	45.469	10.581
Belgique	2.903	6.060	1308	7.655
Danemark	13.368	2.311	9.692	5.987
Pays-Bas	(*) 4.620	2.705	3.325	4.000
Finlande	1.830	308	37	2.101
Autriche	0	2.314	516	1.798
Lituanie	13.122	45	11.469	1.698
Irlande	1.180	547	284	1.443

Source: STF-ADEPALE, PRODCOM, COMEXT transformateurs français; \*estimations (d'après panel).

Plusieurs Etats membres produisent du saumon fumé, la Pologne et la Lituanie étant devenu récemment des acteurs majeurs. Le marché interne de l'UE fait l'objet d'échanges substantiels et le saumon fumé consommé est quasi exclusivement transformé au sein de l'UE. De plus, l'UE exporte de l'ordre de 150 millions d'euros vers les pays tiers.

#### 3.2. La filière et le marché français

Le marché français des salmonidés fumés (saumon et truite) était estimé à 37 000 tonnes en 2014, en léger repli par rapport à 2013. Le segment de la truite fumée se développe rapidement et représentait 10% des ventes en volume en 2014, contre 8% en 2012 et 6% en 2009.

Table 4. LE MARCHÉ FRANÇAIS DU SAUMON ET DE LA TRUITE FUMES EN 2014 (VOLUME EN TONNES)

Volume	Saumon fumé	Truite fumée	Saumon + truite fumés
Production	29.016	3.764	32.780
Import	7.824	308	8.132
Export	3.330	296	3.626
<b>Marché 2014</b>	<b>33.510</b>	<b>3.776</b>	<b>37.286</b>
Marché 2013	34.471	3.521	37.999
Evolution 2014/2013	-2,79%	+7,25%	-1,88%

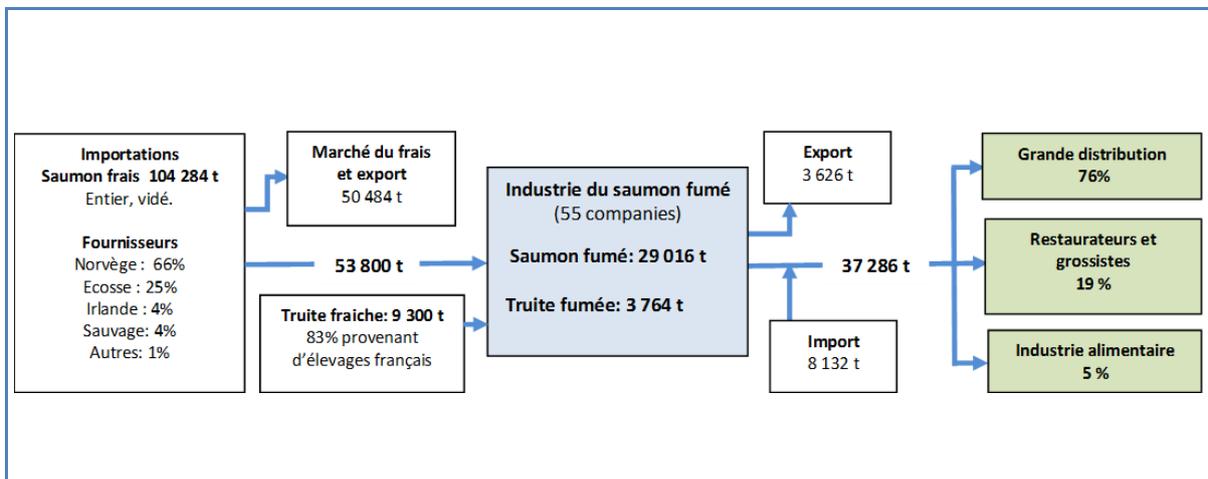
Source: STF - ADEPALE rapport statistique annuel 2014.

La grande distribution commercialise plus de 75% des volumes de saumon et truite fumés. Les marques de distributeurs représentent 45% du chiffre d'affaires en grandes surfaces.

En France, l'industrie du saumon fumé concerne 55 entreprises spécialisées, dont 6 réalisent plus de 80% du chiffre d'affaires total. Leurs marques propres détiennent 50% du marché en valeur.

Les importations de saumon fumé ont progressé jusqu'à 8.695 tonnes en 2013, dont 72% en provenance de Pologne. Cette tendance s'inverse en 2014, avec une baisse de 10% des importations et de 23% pour l'origine Pologne.

Figure 15. LA FILIÈRE FRANÇAISE DE SAUMON ET DE LA TRUITE FUMES EN 2014 (VOLUME)



Source: COMEXT, STF-ADEPALE et FranceAgriMer.

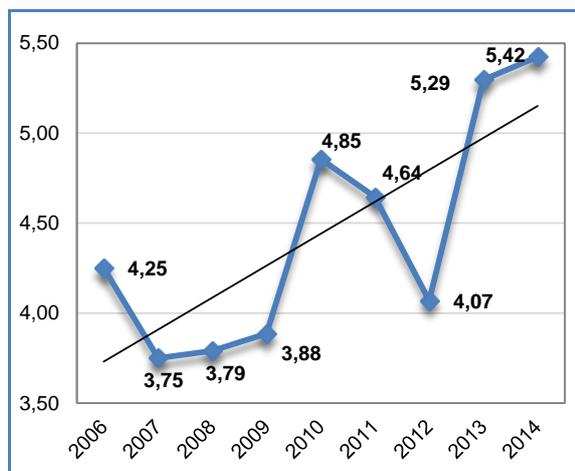
### 3.3. Prix dans la filière

#### 3.3.1. Prix de la matière première

L'industrie française du saumon fumé s'approvisionne presque exclusivement en saumon atlantique frais (entier, vidé) importé de Norvège (2/3 des volumes), d'Ecosse et d'Irlande. Les importations de saumon surgelé en provenance du Chili augmentent (+ 85% sur l'ensemble de l'UE en 2013) mais représentent une source marginale d'approvisionnement pour l'industrie française.

La production européenne de saumon atlantique d'élevage a baissé de 3% en 2013, entraînant une hausse des prix du saumon frais (+30% par rapport à 2012).

Figure 16. PRIX MOYEN DU SAUMON FRAIS IMPORTÉ (EUR/KG)

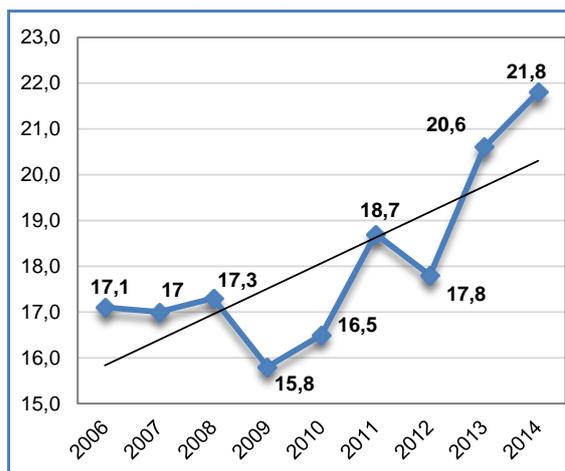


Source: COMEXT.

#### 3.3.2. Prix sortie-usine

Les prix sortie-usine, estimés à partir des statistiques du PORDCOM, fournissent une valeur moyenne du prix apparent de l'ensemble des produits, présentations et quelque soit le marché. Depuis 2011, les prix moyens sortie-usine évoluent de façon symétrique à ceux des prix de la matière première.

Figure 17. PRIX MOYEN SORTIE-USINE DU SAUMON FUMÉ (EUR/KG)

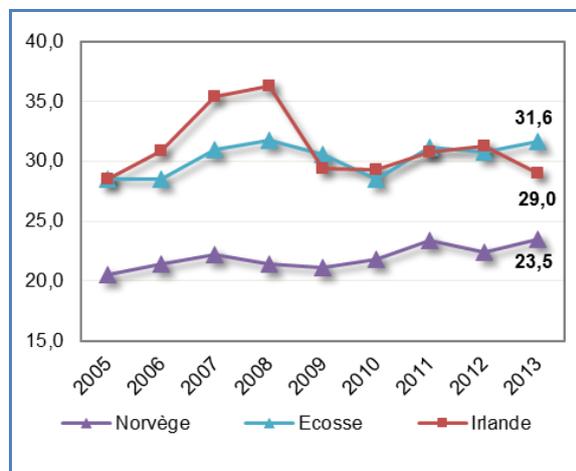


Source: PRODCOM.

#### 3.3.3. Prix de détail

Les prix de détail du saumon fumé apparaissent moins volatils que ceux observés en amont de la chaîne de valeur. Le saumon d'origine Norvège (matière première) constitue la référence de moyenne gamme, les origines Ecosse et Irlande étant majoritairement positionnées en haut de gamme (Bio, Label Rouge).

Figure 18. **PRIX DE DÉTAIL DU SAUMON FUMÉ SELON L'ORIGINE DE LA MATIÈRE PREMIÈRE (EUR/KG)**

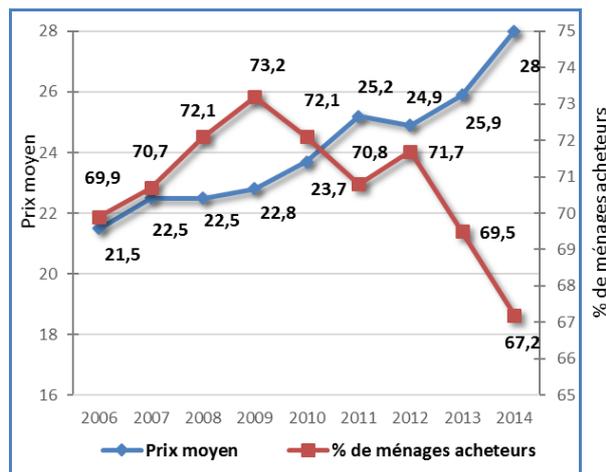


Source: FranceAgriMer d'après le panel Kantar.

### 3.3.4. Elasticité prix

L'augmentation du prix de détail du saumon fumé a entraîné un changement de comportement d'achat des consommateurs français. L'augmentation de 1,0 EUR/kg observée en 2013 (en lien avec l'augmentation de 30% du prix du saumon frais entier) a conduit à la fois à une baisse du % de ménages acheteurs (-4,5%) et de la fréquence d'achat. Cette tendance s'est accentuée en 2014 suite à une nouvelle augmentation du prix de détail de plus de 2,0 EUR/kg.

Figure 19. **PRIX DE DÉTAIL DU SAUMON FUMÉ (EUR/KG) ET % DES MÉNAGES ACHÉTEURS**



Source: FranceAgriMer d'après panel Kantar.

### 3.4. Coûts et marges dans l'industrie du saumon fumé

Les données disponibles sur les coûts et les marges dans l'industrie française du saumon fumé fournissent un éclairage sur la transmission des prix dans la filière pour 2009 et 2013.

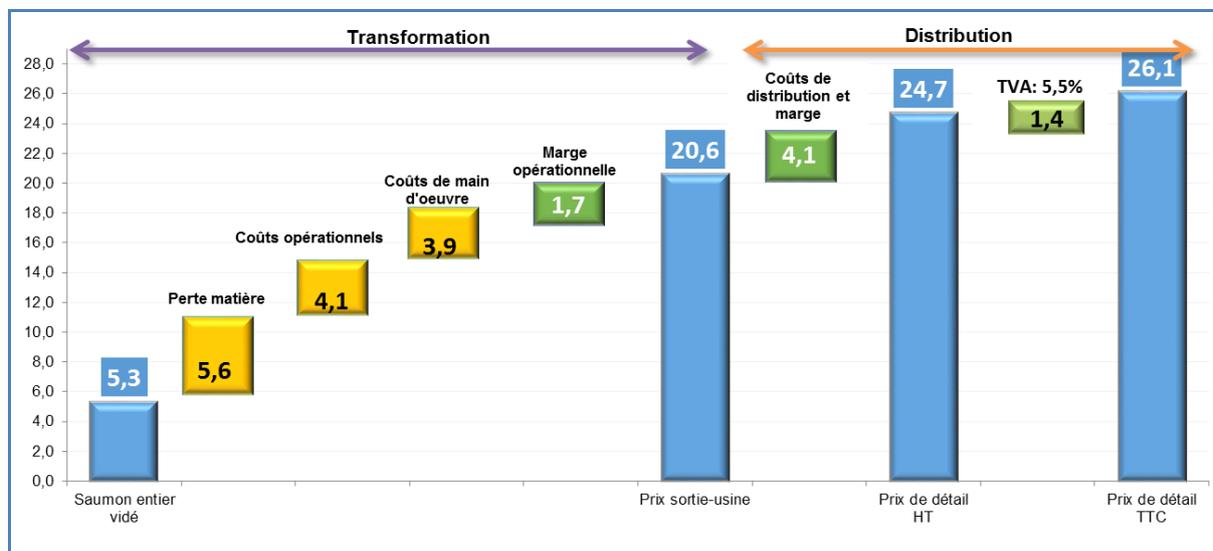
L'augmentation des prix de la matière première (+36%) n'a pas été intégralement répercutée sur les prix sortie-usine (+34%) et a affecté la marge des transformateurs qui n'a progressé que de 31 % en valeur. Il apparaît que ce sont les distributeurs qui ont amorti les augmentations des prix de la matière première et des produits transformés, limitant l'augmentation des prix de détail à seulement 13%.

Table 5. **COMPARAISON DES COÛTS ET DES MARGES DANS L'INDUSTRIE DU SAUMON FUMÉ (2009 / 2013)**

Coûts et marges	2009 EUR/kg	2013 EUR/kg	2009/2013 %
Matière première (import)	3,9	5,3	36%
Rendement matière (filetage et découpe)	4,1	5,6	37%
Coûts de process, (packaging, transport...)	3,4	4,1	21%
Coûts du travail	2,4	3,9	63%
Marge opérationnelle de la transformation	1,3	1,7	31%
Prix sortie-usine	15,4	20,6	34%
Marge des distributeurs	6,5	4,1	-37%
TVA (5,5%)	1,2	1,4	17%
Prix de détail (TTC)	23,1	26,1	13%

Source: COMEXT, PRODCOM, STF-ADEPALE, DCF (FranceAgriMer).

Figure 20. TRANSMISSION DES PRIX DANS LA FILIÈRE SAUMON FUMÉ EN FRANCE, 2013 (EUR/KG)



Source: EUMOFA.

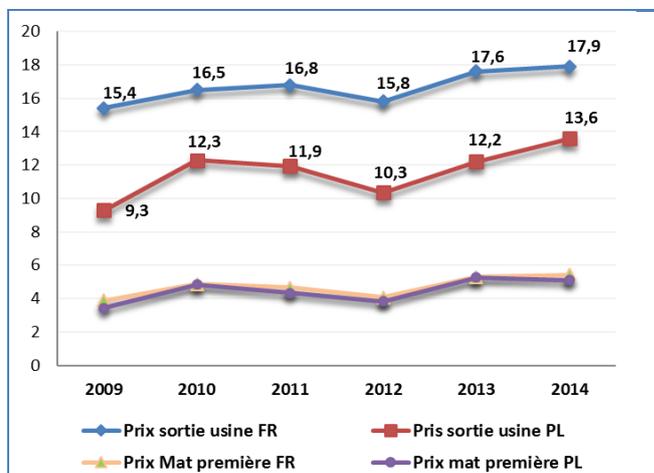
### 3.5. Impact des produits importés sur les prix

En 2006, la Pologne était le troisième fournisseur de saumon fumé sur le marché français. Elle a pris la première place en 2008 (tandis que le premier fabricant français de produits sous marque de distributeur rachetait une entreprise polonaise) et reste aujourd'hui le principal fournisseur, principalement pour les produits premier-prix et les blisters de petites tranches. Les interactions entre les entreprises de transformation françaises et polonaises constituent donc un élément clé de la compétition, affectant potentiellement les prix du saumon fumé sur le marché français.

Le prix apparent de la matière première (prix moyen annuel du saumon frais entier à l'import) est quasi identique en France et en Pologne (+0,23 EUR/kg en moyenne pour la France en lien avec la distance de transport). Les différences de coûts opérationnels (coût de main d'œuvre et de process) et de marketing (présentation et positionnement des produits) conduisent à un écart très significatif entre les prix sortie-usine supérieurs d'environ 5,0 EUR/kg pour les fabricants français, soit 30 à 35% au dessus des prix sortie-usine polonais.

Les tendances récentes observées sur le marché français, marquées par un recul des exportations polonaises vers la France, révèlent que les prix sortie-usine ne sont pas le seul – ni le principal – facteur de compétitivité. Les transformateurs français ont ainsi maintenu et renforcé leur position en développant des stratégies de différenciation et en assurant la promotion du saumon fumé de qualité. Si l'augmentation des prix de détail a bien entraîné une baisse de la consommation de saumon fumé depuis 2013, cela n'a pas bénéficié aux produits premier-prix. Les consommateurs français semblent avoir été convaincus par les campagnes d'information et de promotion et ont préféré choisir de réduire leur consommation au profit des produits de qualité, fussent-ils plus onéreux.

Figure 21. COMPARAISON ENTRE LES PRIX DE LA MATIÈRE PREMIÈRE ET LES PRIX SORTIE USINE EN FRANCE ET EN POLOGNE (EUR/KG)



Source: PRODCOM; COMEXT.

## 4. Consommation

### ESPAGNE

En 2014, la consommation domestique de poisson et de produits de la mer a été de 1,18 millions de tonnes, correspondant à 26,4 kg/capita (-2,9% par rapport à 2013) dont 16,0 kg frais et 5,4 kg congelé. Globalement la consommation a baissé de 0,9 kg/capita entre 2010 et 2014. La baisse de la consommation touche la plupart des produits frais, à l'exception de quatre espèces: cabillaud (+60,5%), maquereau (+6,3%), truite (+11,1%) et saumon (+71,8%). Par ailleurs, les dépenses par habitant ont augmenté de 9 euros sur cette période, atteignant 200 euros en 2014.<sup>19</sup>

### SARDINE FRAICHE



La sardine est un petit pélagique à la saveur délicate et caractéristique. Sa chair est ferme et grasse. C'est un poisson riche en nutriments et en acides gras Omega-3. Sur le marché, la sardine mesure entre 10 et 20 cm. L'espèce est très populaire dans les pays du sud de l'Europe.

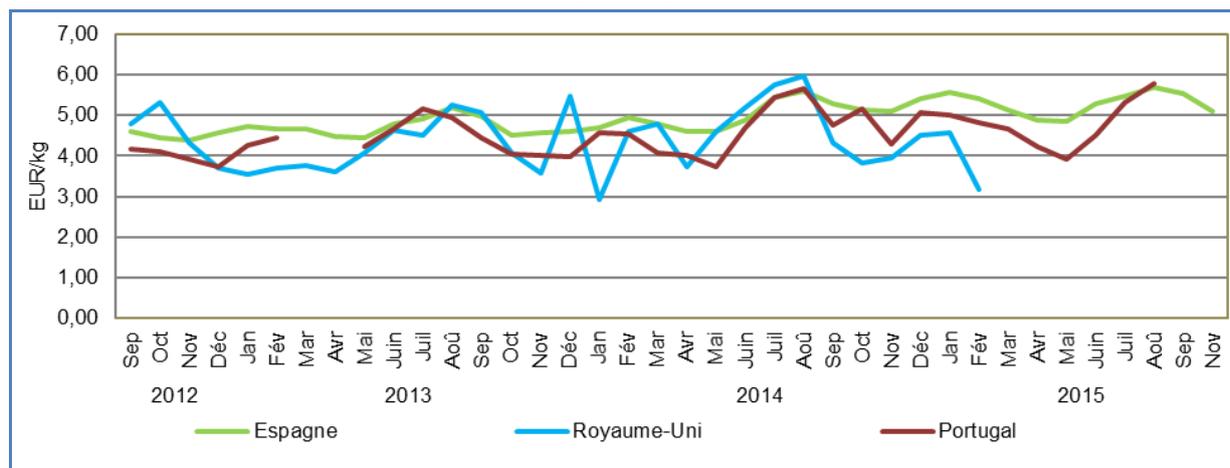
Les sardines sont prisées sur le marché du frais (entière ou en filets) et sont également disponibles en conserve et dans une moindre mesure congelées.

Au **Royaume-Uni**, les prix au détail de la sardine fraîche ont fluctué substantiellement, avec une moyenne de 4,38 EUR/kg, sur la période septembre 2012-février 2015. En janvier 2014, le prix est descendu à 2,93 EUR/kg, soit une baisse de 47% par rapport au mois précédent, et la valeur la plus basse observée sur la période étudiée. Plusieurs mois plus tard, en août 2014, le prix a atteint un pic à 5,98 EUR/kg, soit une hausse de 14% par rapport à août 2013. Depuis, le prix au détail a baissé et continue de fluctuer autour d'une moyenne de 4,06 EUR/kg.

En **Espagne**, les prix au détail de la sardine fraîche ont fluctué, avec une moyenne de 4,97 EUR/kg, sur la période septembre 2012-novembre 2015. A partir de juillet 2014, on observe une tendance à la hausse avec un pic en août 2015, à 5,68 EUR/kg, la plus forte valeur sur la période étudiée. Sur les dix premiers mois en 2015, le prix au détail a atteint 5,29 EUR/kg en moyenne, en hausse de 6% et 12% par rapport à la même période respectivement en 2014 et 2013.

Au **Portugal**, les prix au détail de la sardine fraîche ont connu une forte variabilité. Les prix ont fluctué entre 3,73 EUR/kg et 5,77 EUR/kg, pour une moyenne de 4,54 EUR/kg sur les 36 derniers mois. Sur la période janvier-août 2015, le prix moyen s'est élevé à 4,78 EUR/kg, en hausse de 4,1% et 3,6% par rapport à 2014 et 2013 respectivement. En août 2015, le prix a atteint sa valeur la plus haute, à 5,77 EUR/kg, soit 2% de plus qu'en août 2014.

Figure 22. PRIX AU DÉTAIL DE LA SARDINE FRAÎCHE (EUR/KG)



Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

## POULPE FRAIS



Le poulpe est un céphalopode au corps musclé et à la peau dure qui s'étend sur huit tentacules comportant deux rangées de ventouses. Il peut changer rapidement de couleur de marron à blanc ou jaune-orangé.

En Europe, le poulpe est consommé principalement en Italie, en Grèce, au Portugal et en Espagne. Au niveau mondial, la Corée du sud et le Japon sont les principaux consommateurs de poulpe.

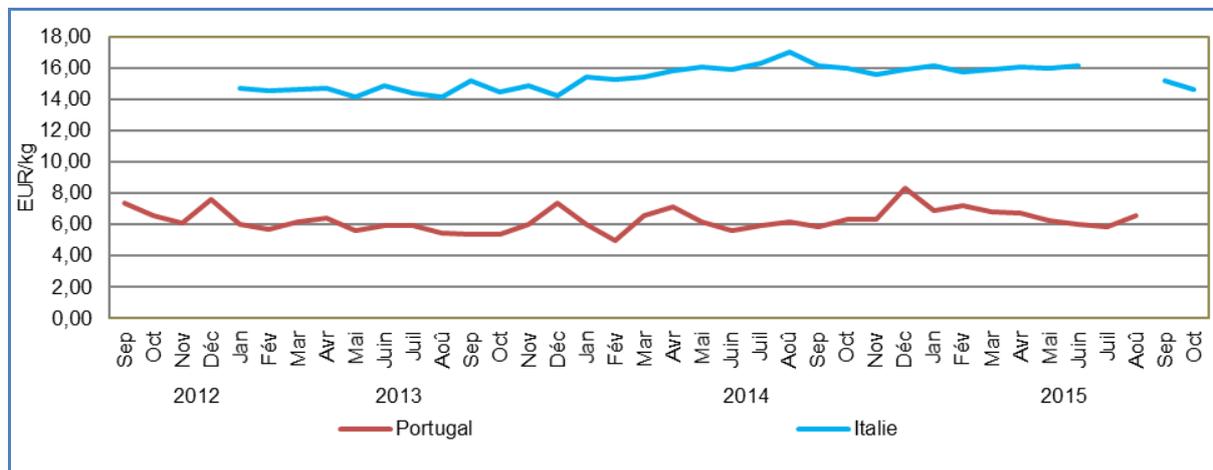
Les espèces recherchées sur le marché européen sont l'*Octopus vulgaris* et les espèces du genre *Eledone*. Le poulpe est vendu bouilli, mariné, assaisonné, fumé et séché, ainsi qu'en conserve. Les tentacules seules sont également vendues crues ou cuites.

Le poulpe est habituellement préparé frais (bouilli). Le poulpe bouilli et tranché est très populaire dans tous les pays méditerranéens.

En **Italie**, les prix au détail du poulpe frais entier ont connu des fluctuations sur la période janvier 2013–octobre 2015, avec une moyenne à 15,36 EUR/kg. En 2013, les prix sont restés bas avec une moyenne de 14,57 EUR/kg. A partir du début 2014, une tendance à hausse a été observée et en août 2015, le prix a atteint un pic à 17,05 EUR/kg, la valeur la plus haute sur les 33 derniers mois, et 20% de plus qu'en août 2013, lorsque les prix étaient au plus bas, à 14,16 EUR/kg de moyenne. Sur les dix premiers mois en 2015, le prix est resté relativement stable et a atteint une moyenne de 15,73 EUR/kg, soit une légère baisse (-1%) par rapport à la même période en 2014, mais une hausse de 8% par rapport à janvier-octobre 2013.

Au **Portugal**, les prix au détail du poulpe frais ont fluctué significativement entre 4,99 EUR/kg et 8,30 EUR/kg, avec une moyenne de 6,30 EUR/kg entre septembre 2012 et août 2015. On observe des variations saisonnières du prix au détail avec un pic entre novembre et janvier. En décembre 2014, le prix a atteint sa valeur la plus haute sur les 36 derniers mois, atteignant 8,30 EUR/kg, mais depuis, il est revenue à son niveau normal. Sur les huit premiers mois en 2015, le prix moyen au détail a atteint 6,54 EUR/kg, en hausse de 7% par rapport à l'année précédente et de 11% par rapport à la même période en 2013.

Figure 23. PRIX AU DÉTAIL DU POULPE FRAIS (EUR/KG)

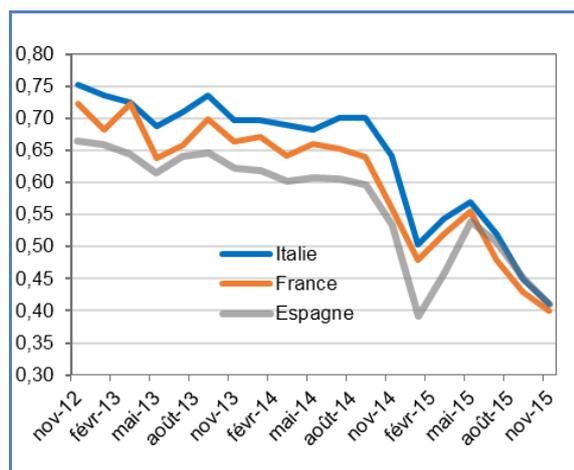


Source: EUMOFA (mis à jour le 07.12.2015).

## 5. Contexte macroéconomique

### 5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 24. **PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, FRANCE ET ESPAGNE (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; Espagne; ARVI et MABUX (Mai–Novembre 2015).

En novembre 2015, le prix au détail moyen du gazole dans les ports français de Lorient et Boulogne a été de 0,40 EUR/litre, soit 5% de moins qu'en octobre 2015 et 29% de moins qu'en novembre 2014.

En Italie, dans les ports d'Ancône et de Livourne, le prix moyen du gazole maritime en octobre 2015 a été de 0,41 EUR/litre, soit une baisse de 5% par rapport au mois précédent et de 36% par rapport à novembre 2014.

Le prix du gazole maritime dans les ports de La Corogne et de Vigo, en Espagne, a atteint une moyenne de 0,41 EUR/litre en octobre 2015; une baisse de 5% par rapport à octobre 2015 et de 23% par rapport à novembre 2014.

### 5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle de l'UE a été de 0,1% en novembre 2015, la même qu'en octobre 2015. En novembre 2015, les taux annuels négatifs les plus bas ont été enregistrés à Chypre (-1,5%), en Bulgarie, en Roumanie et en Slovénie (tous à -0,9%), tandis que les taux annuels les plus hauts ont été observés en Belgique (+1,4%), à Malte (+1,3%), en Suède (+0,8%), en Autriche et au Portugal (+0,7% pour les deux).

Par rapport à octobre 2015, l'inflation annuelle a baissé dans dix Etats membres, est restée stables dans deux autres et a progressé dans les quinze restant.

En novembre 2015, les prix des produits alimentaires et des boissons non-alcooliques ont baissé et les prix du poisson et des produits de la mer ont légèrement augmenté par rapport au mois précédent (octobre 2015).

Depuis septembre 2013, les prix alimentaires et les prix du poisson ont progressé de 0,3% et 2,3% respectivement.

Table 6. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ EN UE (2005 = 100)**

IPCH	Nov 2013	Nov 2014	Oct 2015	Nov 2015 <sup>20</sup>
<b>Produits alimentaires et boissons non-alcooliques</b>	125,29	124,93	125,78	<b>125,62</b>
<b>Poisson et produits de la mer</b>	125,11	126,67	128,01	<b>128,04</b>

Source: Eurostat.

### 5.3. TAUX DE CHANGE

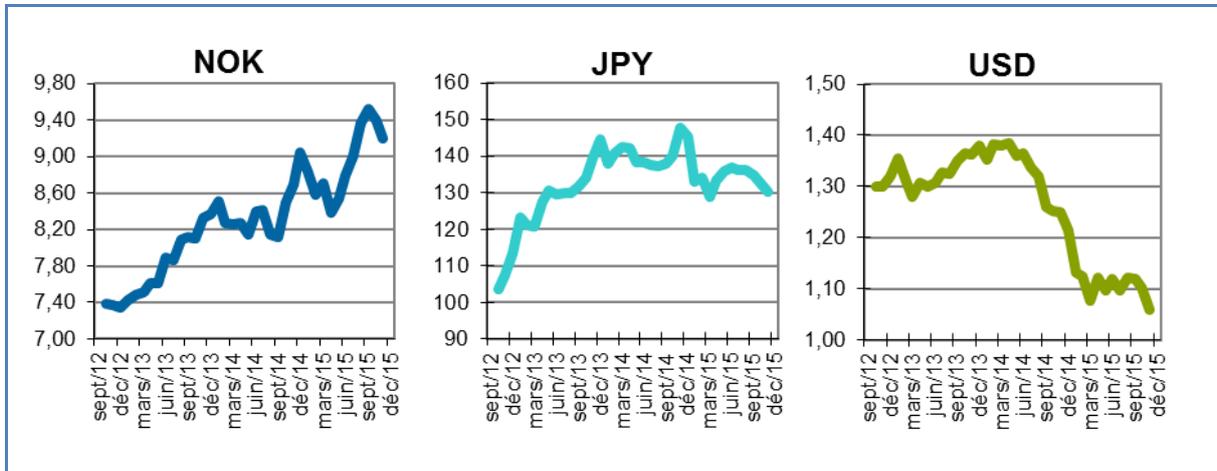
En novembre 2015, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-2,1%) comparé à octobre 2015. Il s'est également déprécié par rapport au dollar US (-4,0%) et au yen japonais (-0,2%). Ces six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 9,21 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à un an plus tôt (novembre 2014), l'euro s'est apprécié de 5,7% par rapport à la couronne norvégienne et s'est déprécié de 15,3% et 11,8% respectivement, par rapport au dollar US et au yen japonais.

Table 7. **TAUX DE CHANGE DE L'UE PAR RAPPORT À TROIS DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Nov 2013	Nov 2014	Oct 2015	Nov 2015
<b>NOK</b>	8,3200	8,6975	9,3930	<b>9,1935</b>
<b>JPY</b>	139,21	147,69	132,88	<b>130,22</b>
<b>USD</b>	1,3611	1,2483	1,1017	<b>1,0579</b>

Source: Banque Centrale Européenne.

Figure 25. EVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque Centrale Européenne.

#### 5.4. CONTEXTE ÉCONOMIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Sur la période juillet–septembre 2015, le PIB de l'UE a ralenti sa croissance, avec un taux de croissance à 0,4%, par rapport à 0,5% sur la période avril–juin 2015. Le taux de croissance annuelle du PIB est resté constant à 1,9% sur la période juillet–septembre 2015. Comparé au même trimestre en 2014, le PIB avec ajustement saisonnier a progressé de 1,9% en juillet–septembre 2015.

Le plus haut taux de croissance annuelle dans l'UE a été enregistré à Malte: 5,6%, soit une légère hausse par rapport à avril–juin 2015. Une hausse a également été observée en Suède, de 3,4% en avril–juin 2015 à 3,9% au troisième trimestre 2015.

Les plus grandes économies de l'UE ont également enregistré de la croissance sur la période juillet–septembre 2015. L'Espagne a déclaré un taux de croissance annuelle de 3,4%, le Royaume-Uni 2,3%, la France 1,2% et l'Italie 0,8%.

Pour le quatrième trimestre de l'année, une croissance du PIB de 0,7% est attendue. Les principaux facteurs soutenant la croissance sur la période octobre–décembre 2015 sont les effets de la dévaluation de l'euro, le secteur de la construction, les bas prix de l'énergie et l'amélioration du marché de l'emploi.

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

**Editeur:** Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

**Avertissement:** Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union Européenne, 2016

KL-AK-16-001-FR-N

ISSN 2363-409X

Photographies ©Eurofish. Illustration en couverture Kine Mari Karlsen, Nofima.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

**POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:**

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche

B-1049 Bruxelles

Tél: +32 229-50101

Email: [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

**CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES :**

**Premières ventes:** EUMOFA. Les données analysées se réfèrent à la période janvier–octobre 2015 et au mois d'octobre 2015.

**Approvisionnement global:** Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); Friend of the Sea; Asociación Española de Productores de Acuicultura Continental (ESACUA); Asociación Nacional de Fabricantes de Conservas de Pescados (ANFACO); Norwegian Seafood Council.

**Etude de cas:** EUMOFA; COMEXT; PRODCOM; STF-ADEPALE; DCF, FranceAgriMer.

**Consommation:** EUMOFA; FAO; MAGRAMA.

**Contexte macroéconomique:** EUROSTAT; ECB, Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Espagne; MABUX.

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique** qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des

tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

## 6. Références

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques et thonidés.

<sup>2</sup> [http://www.puertos.es/en-us/estadisticas/Pages/estadistica\\_mensual.aspx](http://www.puertos.es/en-us/estadisticas/Pages/estadistica_mensual.aspx)

<sup>3</sup> <http://www.apvigo.com/ficheros/descargas/3624.octubre.pdf>

<sup>4</sup> [http://ec.europa.eu/fisheries/marine\\_species/wild\\_species/hake/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/hake/index_en.htm)

<sup>5</sup> [https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/1034590/2015-07\\_STECF+15-07+-+AER+2015\\_JRCxxx.pdf](https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/1034590/2015-07_STECF+15-07+-+AER+2015_JRCxxx.pdf)

<sup>6</sup> <https://www.havochvatten.se/download/18.64e1919f14d54256665a8455/1433237369917/official-statistik-JO55SM1501.pdf>

<sup>7</sup> [http://ec.europa.eu/fisheries/marine\\_species/wild\\_species/norway\\_lobster/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/norway_lobster/index_en.htm)

<sup>8</sup> <https://www.msc.org/press/nyhetsarkiv/sverige-forst-i-varlden-med-msc-markta-havskrafter>

<sup>9</sup> <https://www.havochvatten.se/download/18.64e1919f14d54256665a8455/1433237369917/official-statistik-JO55SM1501.pdf>

<sup>10</sup> [http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemdetail.cfm?item\\_id=27996&newsletter\\_id=114&lang=en](http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemdetail.cfm?item_id=27996&newsletter_id=114&lang=en)

<sup>11</sup> Ibidem.

<sup>12</sup> [http://ec.europa.eu/information\\_society/newsroom/cf/mare/itemdetail.cfm?item\\_id=19553&lang=en](http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemdetail.cfm?item_id=19553&lang=en)

<sup>13</sup> [http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/emff/country-files/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/emff/country-files/index_en.htm)

<sup>14</sup> [http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item\\_id=25533&lang=en](http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=25533&lang=en)

<sup>15</sup> <http://www.friendofthesea.org/news-doc.asp?CAT=1&ID=869&page=>

<sup>16</sup> <http://esacua.com/2015/11/>

<sup>17</sup> <http://www.anfaco.es/es/categorias.php?var1=Noticias&var2=Noticias&var3=&nar1=0&nar2=718&nar3=1179>

<sup>18</sup> <http://en.seafood.no/News-and-media/News-archive/Press-releases/A-new-record-year-for-Norwegian-seafood-exports>

<sup>19</sup> MAGRAMA. Informe del Consumo de Alimentación en España 2014.

<sup>20</sup> Estimation provisoire.